



Huldufólk

Islande, le peuple caché

Photographies
Michel EISENLOHR

DOSSIER DE PRESENTATION

A travers des sites naturels chargés de légendes ou des paysages urbains, Michel EISENLOHR rend compte des relations étonnantes qu'entretiennent encore aujourd'hui les Islandais avec leur environnement. Un dialogue inédit entre modernité et croyances.

En Islande, la force du territoire impose la modestie, le respect, mêlé à ce sentiment étrange que ces paysages sont vivants. Habités. Il est vrai qu'au fil des routes, aux détours des champs de lave et des falaises de basalte, s'égrènent des sites aux histoires troublantes, peuplés de trolls, d'elfes et d'**HULDUFÓLK** (« *le peuple caché* »)...

Dans certaines fermes, on relate d'étranges incidents semblant révéler la présence d'êtres cachés, nichés dans les pierres et les ruisseaux. Superstitions rurales ? Rien n'est moins sûr lorsqu'on déambule dans Reykjavik, dans ses villes-banlieues ou dans les villages les plus reculés du pays.

Entre deux immeubles contemporains aux couleurs vives, à quelques mètres d'une villa au revêtement métallique ou encore au centre d'un îlot de résidences, trônent des rochers de lave. La toponymie des rues ou des quartiers confirme la personnification de ces lieux : *Álfhóll* « la butte de l'Elfe », *Enbui* « l'ermite », *Borgir* « la Cité », la pierre *Latur* « le paresseux », *Dvergastein* « la pierre à nain »...

La liste serait longue de ces collines sans forme, rochers, creusements, qui au sein d'un quartier résidentiel ou en bordure d'une voie rapide imposent leur présence.

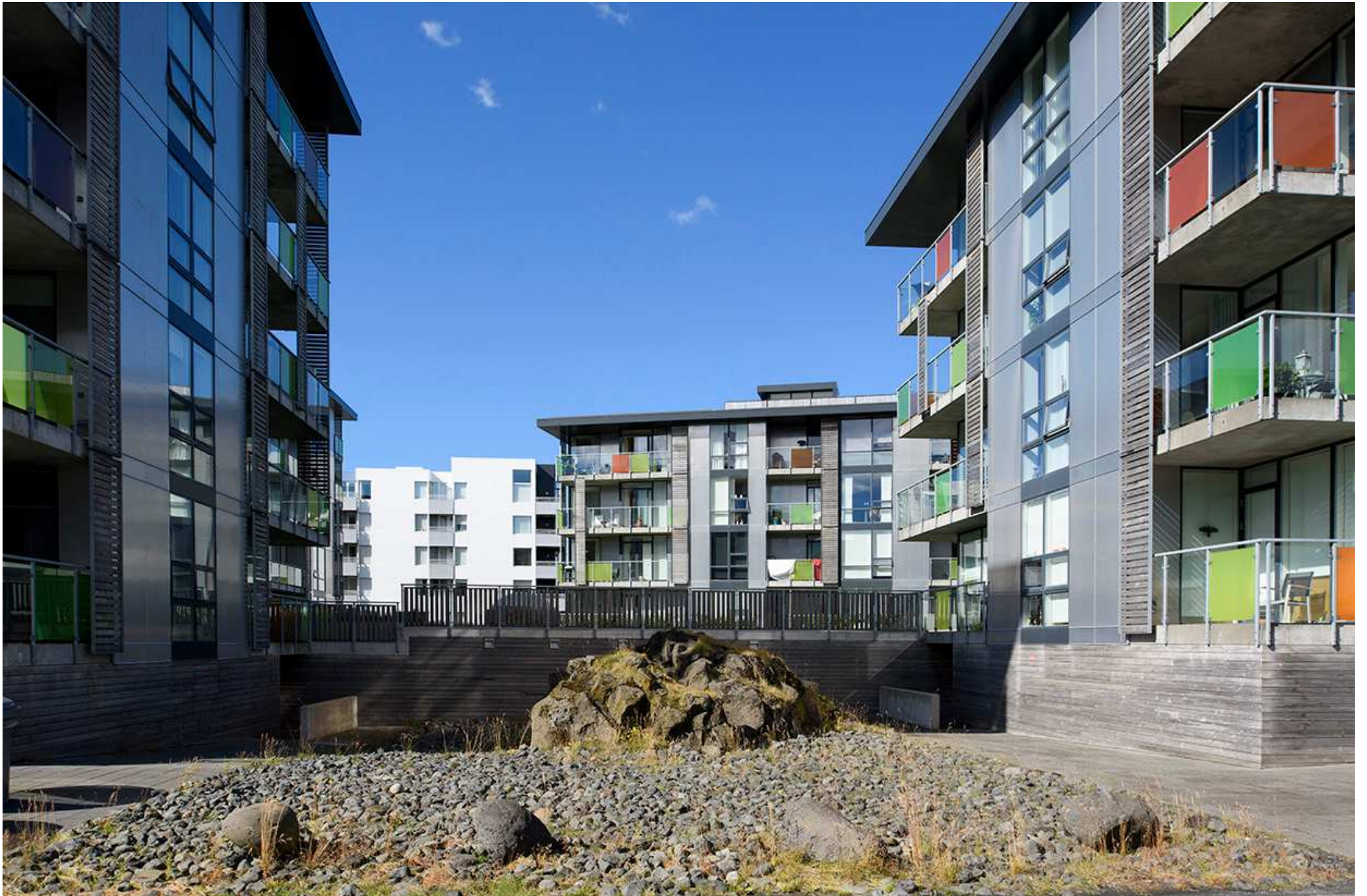
Cette cohabitation étonnante au premier regard et qui prête à sourire illustre pourtant une double réalité : la modernité de la société islandaise et son urbanisme en plein développement depuis les années 80 et la prégnance de la tradition et des croyances millénaires.

Michel EISENLOHR, photographe de la trace, de la lumière et du sensible, entreprend ici de relever un défi : **photographier l'invisible...** Inspiré par les contes et légendes, guidé par les recherches des ethnologues, géographes et archéologues, il nous offre une immersion dans ces lieux naturels ou urbains et nous rend compte par l'image de cet héritage immatériel.





















Smíðjustigur 2

2

IPN 616







Michel EISENLOHR

Auteur photographe

Né à la Ciotat en 1974, Michel Eisenlohr est auteur photographe depuis une vingtaine d'années. Son itinéraire photographique est le fruit d'une passion pour la littérature de voyage, d'un parcours universitaire sur les rites de l'Initiation, et de ce goût de l'autre qu'il renouvelle à chaque sujet, chaque destination.

C'est lors d'un voyage en 1998 en pays Dogon qu'il réalise ses premières images. Depuis, il poursuit ses reportages à l'étranger, sur le pourtour méditerranéen, en Afrique de l'Ouest, au Proche Orient, en Inde ou plus récemment en Islande. Il se nourrit des rencontres et des cultures, en quête de cette Lumière qui, couchée sur papier, laisse apparaître une image du monde. Parallèlement, il s'attache aux paysages urbains avec pour premier thème sa ville de jeunesse, Marseille, mais également Gênes, Porto ou encore Honk-Kong et ses enclaves urbaines auxquelles il consacre une exposition et un ouvrage. L'esprit des villes mais aussi la mémoire des lieux, comme les vestiges de Palmyre en Syrie, les anciens palaces de Menton ou encore les fortifications perchées le long de la frontière franco-italienne. Autant de sujets sur lesquels il pose son regard par le biais de reportages personnels ou de commandes institutionnelles.

Avec ces multiples facettes, le travail de Michel Eisenlohr assume une grande liberté artistique, puisant dans la tradition classique du noir et blanc, s'inscrivant parfois dans une photographie pictorialiste, ou maîtrisant les techniques numériques les plus pointues. Son regard est à la croisée entre la photographie "pure" documentaire et la photographie plasticienne. C'est une photographie de l'oxymore où les contraires se rejoignent. Photographe de la trace, de la lumière et du sensible, son travail est régulièrement présenté en France et à l'étranger, et fait l'objet de plusieurs publications.

Expositions (sélection)

Huldufólk, Islande, le peuple caché

Chapelle de l'Observance, Draguignan (mai 2024) - Médiathèque, Antibes (novembre 2023) - Chapelle des Pénitents bleus, La Ciotat (novembre 2022) - Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douches, Marseille (janvier 2017)

Images de Syrie

Galerie Baxton, Bruxelles (2024) - Musée archéologique, Antibes (été 2022) - Musée d'archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité, Marseille (septembre 2020-juin 2021) - Abbaye de Charroux, Centre des Monuments Nationaux (juin-octobre 2021) - Musée d'Archéologie Méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité, Marseille (septembre 2020-mai 2021) - Galerie Lympia - CD06, Nice (2019) - Maison de la Photographie, Toulon (2018) - Site archéologique de Glanum (avril-octobre 2017)

Forts des confins

Musée-Museum départemental, Gap (juin-décembre 2023) - Citadelle de Mont-Dauphin, CMN (juin-septembre 2022) - Centre d'Art, Briançon (janvier-mai 2021) - Fort Napoléon, Centre d'Art, La Seyne-sur-mer (2020-2021) - Médiathèque, Barcelonnette (2019) - Sospel, Tende (juin-septembre 2016)

Enclaves urbaines, Hong-Kong

Hong-Kong (mai-juillet 2017)

Paris my dream

Hong-Kong, avenue of Stars, The French May (2015)

Te lucis ante terminum, monastère de Saorge

Abbaye de Beaulieu sur Rouergue (2016) - Abbaye du Thoronet (mai-août 2015) - Cloître de la Cathédrale de Fréjus (2014) - Monastère de Saorge (été 2014)

Palais Longchamp, monumental et secret

Musée-Palais Carnolès, Menton (2012-2013) - Museum d'histoire naturelle, Marseille (2012)

Sur les traces de Malpasset

Festival PhotoMed, Bandol (juillet 2012) - Festival des Nuits photographiques, Pierrevert (2011)

Boromo, un hôpital de campagne au Burkina

2e Vagabondages photographiques, Fort Napoléon, La Seyne-sur-mer (2009)

Aime comme Marseille

Galerie de la Fontaine Obscure, Aix en Provence (2002) - Palais du Pharo, Marseille (2002) - Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix en Provence (2002)

Commandes institutionnelles (sélection)

* Conseil départemental des Alpes maritimes, « Patrimoine militaire », 2021-2023

* Ville d'Hyères, « Les frères de la côte », 2020

* DRAC Paca / Association pour le Développement du Territoire de la Roya Bevera / Communauté de communes de l'Ubaye / Ville de Briançon, « Gardiens des cimes », 2015-2020

* Pays S.U.D., « Patrimoines sacrés des vallées », 2020

* CAUE du Var, « ArchiLumen, dialogue entre architecture et lumière », 2019

* Centre des Monuments Nationaux, Comité régional de Tourisme Paris Ile-de-France, Galeries Lafayette, « Paris my dream », 2013

* Ville de Menton, carte blanche « Menton Ville d'art et d'histoire », 2014-2015

* Centre des Monuments Nationaux, « Te lucis ante terminum, monastère de Saorge », 2013

* Société EDF, « Equilibres nocturnes, Le Palais Longchamp et la cathédrale la Major mis en lumière », 2013

* Maison de l'Architecture et de la Ville PACA, « Architectures du XXe siècle à Marseille », 2013

Ouvrages

* **Huldufólk le peuple caché**, texte de Christophe Pons, Ed. Arnaud Bizalion, 2021, 72p.

* **Forts des confins**, texte de Bernard Collet, Ed. Arnaud Bizalion, 2020, 172p.

* **Menton, ville de Palaces**, préface de Bernard Toulhier, Ed. Honoré Clair, 2019, 350p.

* **Images de Syrie**, texte de Pierre Gros, Ed. ActesSud, 2017

* **Te lucis ante terminum, monastère de Saorge**, haikus de Chantal Robillard, Ed. Images du sud, 2014

* **Le Palais Longchamp, monumental et secret**, préface de Rudy Ricciotti, Ed. Images du sud, 2013

* **Sur les traces de Malpasset**, Ed. ACC Malpasset, 2010

* **Aime comme Marseille**, textes de Martine Eisenlohr, Ed. Images du sud, 2001

Dans la série « Huldufólk » de Michel Eisenlohr, la présence des roches de lave dans ces contextes urbanisés et “modernes” peut être pensée comme un retour du refoulé. La croyance archaïque et la pensée magique revendiqueraient, via ces formes minérales et brutes, leur volonté de ne pas tomber dans l’oubli. Une des photographies de la série est à cet égard particulièrement caractéristique. Elle a été prise, comme nous l’apprend un discret panneau de signalisation, dans la rue Smiojustigur.

Dans cette image, tout évoque le décor de film, à commencer par l’extrême propreté du sol, le caractère presque irréel du ciel, et la couleur bleue immaculée des façades. Le jeu des formes géométriques, les couleurs, et plus encore la lumière et les ombres portées évoquent également la peinture d’Edward Hooper. Cependant, des forces obscures semblent s’agiter sous ces apparences banales et normées. On pense aussi à la première séquence de Blue velvet de David Lynch, dans laquelle le cinéaste révèle les puissances telluriques et inquiétantes qui couvent sous un univers pavillonnaire et – en apparence – aseptisé. D’une façon similaire, dans le coin gauche de la photographie de Michel Eisenlohr, le bloc de roche de lave apparaît comme une incongruité, comme une tumeur galopante venant troubler, ici encore, le sage ordonnancement géométrique. Cette matière semble être en trop. On a même le sentiment que, si elle le décidait, elle pourrait se déployer et emporter sur son passage les constructions humaines.

(...) Le spectateur assiste ici au combat titanesque entre les forces magiques et les anciennes croyances d’une part et, de l’autre, le souci d’organiser et de rationaliser l’espace. Mais ce combat est immobilisé par la photographie ; et d’aucun pourraient voir dans cette immobilité le symbole non d’un conflit, mais au contraire d’une profonde harmonie et d’un sens de la conciliation entre la “tradition” et la “modernité”.

Marc ROSMINI
Philosophe, écrivain

Selon la lecture chrétienne, le « peuple caché » (Huldufólk) descend des enfants qu'Ève a cachés à Dieu lorsqu'il lui rendit visite. Il dit alors : « Ce qui doit m'être caché le sera aux hommes. »

Au début du XX^e siècle, les Huldufólk deviennent les alliés des médiums et des voyants nationaux qui proclament que l'Islande appartient à ceux qui l'habitent, non à ceux qui la convoitent (Danois, Allemands, Américains...). Dans les années qui suivent l'indépendance en 1944, les Huldufólk deviennent les sentinelles protectrices de l'environnement. C'est l'époque des grands travaux d'aménagement du territoire : routes, aéroports, usines géothermiques... Le paysage est transformé, les Huldufólk sont dérangés. Certains se fâchent ; les engins de terrassement tombent en panne ou se cassent. Il faut alors négocier ; leur demander pardon, attendre qu'ils déménagent ou contourner les monts et rochers qu'ils habitent. Il y a même des cas de poursuites en justice.

L'urbanisation à Reykjavík, comme dans d'autres les villes d'Islande, tient compte de l'occupation de l'espace par les Huldufólk. Ces voisins non-humains aiment habiter à proximité des hôpitaux, des maisons de retraite et des crèches ; c'est là qu'ils trouvent les humains qui sont les plus proches d'eux.

Les Huldufólk peuvent se laisser voir des humains uniquement s'ils le souhaitent. Mais ceux qui les voient le plus fréquemment sont ceux qui sont proches de l'autre monde : les enfants d'une part parce qu'ils en viennent depuis peu, et les personnes âgées qui se préparent à y retourner.

La plupart des Islandais ne se posent pas la question de savoir si les Huldufólk existent. Rarement aussi ils se demandent s'ils y croient. Mais ils les écoutent quand ils ont quelque chose à dire. Par la voix d'un médium, d'un enfant, d'une personne âgée ou d'une série de signes, les Huldufólk se manifestent quand un lieu est à préserver. Les humains les voient comme des ambassadeurs de l'environnement. Ils témoignent d'une autre manière de peupler la terre, d'y être installé et de l'occuper.

Christophe PONS
Ethnologue, chercheur au CNRS



Huldúfolk, le peuple caché

Photographies Michel Eisenlohr

Texte de Christophe Pons (Français – Anglais)

Editions Arnaud Bizalio

Graphisme, maquette : Emmanuelle Ancona - Impression CCI
FF 24 x 16,5 cm- 72 pages, 50 photographies, façonnage dos libre, cousu apparent

Date de parution : novembre 2022

ISBN 978- 2-36980-134-4

EAN 9782369801344

28€

Michel EISENLOHR

Auteur Photographe
eisenlohr13@yahoo.fr / +33 6 62 61 89 92
www.micheleisenlohr.com